Nuit blanche Nuit blanche Nuit blanche

Présentation

Maudite langue!

La rédaction

Number 36, June-July-August-September 1989

URI: https://id.erudit.org/iderudit/20134ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print) 1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this document

La rédaction (1989). Présentation : maudite langue! Nuit blanche, (36), 2–2.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MAUDITE LANGUE!

st-ce parce qu'elle ne se fait jamais oublier, parce qu'elle est à la fois superbe et bafouée, cri de cour d'école s'épuisant au cours des années en murmure d'atelier, est-ce parce qu'elle est pour presque tous un jour ou l'autre humiliation ou rejet, qu'y tenant presque malgré nous, nous sacrons après elle?

D'agacement et d'affection, de crispation ou de désespérance, de fatalisme ou d'opiniâtreté, des témoignages d'écrivains et d'écrivaines sont le reflet dans le dossier sur la langue que nous vous présentons. Ni exhaustive ni flamboyante, cette longue réflexion à plusieurs se voulait exploratoire de ce que vivent les baroudeurs de la vie littéraire au Québec. Exploratoire aussi des enjeux réels de l'aujourd'hui linguistique québécois: pouvoirs réels du Québec en matière linguistique, conscientisation des jeunes, défis du libre-échange et de l'anglicisation de Montréal, défaillance idéologique de la francophonie mère, un paysage que deux voix claironnantes bien connues tentent d'éclairer, celles de Laurent Laplante et de Pierre Bourgault.

S'agit-il seulement d'ajouter quelques instruments à l'orchestre, quelques ténors ou soprani au cœur ? Pour nous, ceux et celles que nous avons interrogés portent la parole plus loin, une parole non pas vouée à l'individuel, au momentané, à l'utilitaire, mais bien à l'approfondissement d'elle-même dans la permanence des créations de l'intelligence et de la sensibilité. Certains ici sonnent le glas, d'autres l'alerte, d'autres prônent le recours à l'indépendance. À chacun d'y retrouver sa propre résonance.

Voilà donc pourquoi *Nuit blanche* s'est à travers eux engagée dans le débat, abandonnant en partie son rôle habituel. En partie seulement puisque voici encore beaucoup beaucoup de commentaires de livres, certains ramenés à de courtes mentions personnelles pour mieux couvrir l'actualité: Nouveautés d'hier. Comme toujours aussi des entrevues: Roger Fournier, Frédéric Dard / San-Antonio, Jean Éthier-Blais, des articles: sur les écrivains qui refusent le cognito et sur des poètes qui comptent au Québec. Un menu à peine différent donc des livraisons précédentes qui ont valu à *Nuit blanche*, cette année encore, le *Grand prix d'excellence Gaz Métropolitain de l'Association des périodiques culturels du Québec*.

Grâce en soit rendue à tous les collaborateurs!

La rédaction